

Bruxelles Vendredi;

2149



Ma bien chère Marguise,

Hier matin je suis allé voir le L^{re} d'Arschot qui
se proposait de vous écrire. Il voulait vous dire
l'impression que lui a produite sa visite à
Gaesbeek qu'il ne connaissait pas: le temps
était magnifique et il a été très frappé de
la beauté de ce robuste château, puissamment a-
perçu au tournant de l'avenue. La richesse de
son contenu a dépassé son attente. Ses beaux
frères, qui s'y connaissent, ont particulièrement
apprécié les deux tapis persans. C'est un don
royal. m'a-t-il répété et il m'a chargé
de vous en exprimer encore sa reconnaissance.

J'ai d'êné avec Pierre, Hyman, Max
et Pierre Geaux, qui se sont tous informés
de votre santé et m'ont prié de vous leur
mettre tous les vœux qu'ils forment pour
que votre affreuse névrite soit bientôt soulagée.

Je ne sais pas encore si te voir dérangera mes
bois: et était absent hier. Si ne me fait
pas appeler je repartirai après demain di-
manche, au plus tard. Sinon, je vous
écrirai.

Je n'ai pas besoin de vous dire, ma pau-
vre Marguise, combien je souhaiterais vous
trouver même à mon retour.

Votre

Père

J'oubliais de vous dire que les Vertuons sont venus
me trouver, ayant appris votre état par une
lettre du D^r Le Gendre. Ils m'ont dit que si vous
désiriez les voir, ils viendraient certainement à
Paris quand vous le voudriez. Mais je leur ai dit
que vous ne receviez plus guère de visites, ne sa-
chant s'ils ne vous importuneraient pas.